GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

DIMANCHE 23 AVRIL 2023 – 16H00

Du Mali au Mississippi

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Basquiat

Le trio Un Poco Loco ouvre ce cycle avec *Ornithologie*, un concert dédié à la reprise de standards de Charlie Parker. Le même est l'objet de *Bird & Basquiat: Now's the Time!*, création du trompettiste Ambrose Akinmusire, qui réunit autour de lui, outre Bennie Taupin (clarinette et flûte), Sam Harris (piano), Joe Sanders (contrebasse) et Kendrick Scott (batterie), l'Orchestre Lamoureux et le chef Adrien Perruchon. Le projet The Dead Lecturers – formé par le poète Thomas Sayers Ellis, le saxophoniste James Brandon Lewis, le pianiste Alexis Marcelo et l'altiste Melanie Dyer – s'inspire de l'œuvre de Basquiat pour imaginer, en poésie et en musique, ce que pouvait vivre un jeune artiste noir dans le New York des années 1980. Quant à Yasiin Bey, connu aussi pour être l'auteur du titre « Basquiat Ghostwriter », il a choisi de célébrer ici l'étroite connexion entre Basquiat et le hip-hop. Julien Lourau, Vincent Ségal et Paul Mindy, avec la classe de jazz du Pôle Sup' 93 et les Lady Rocks, puisent dans le bebop, les percussions afro, l'electro et le hip-hop pour un *Blues Basquiat*, exploration, dans le Musée, des musiques qu'affectionnait l'artiste américain.

En seconde partie de ce cycle, Marin Alsop dirigera l'Orchestre de Paris dans le programme *Eroica*, où David Fray tiendra la partie de piano de la *Symphonie « The Age of Anxiety »* de Bernstein et où sera interprété *Tuxedo Vasco « de » Gama* d'Hannah Kendall, qui avoue avoir puisé son inspiration dans *Tuxedo* de Basquiat. On croisera Leyla McCalla et son album *Breaking the Thermometer* pour un retour sur son passé et sur celui d'Haïti grâce aux archives de Radio Haïti ; autour d'elle, Shawn Myers (percussions), Pete Olynciw (contrebasse) et Nahum Zdybel (guitare). *Chassol joue Basquiat* est le résultat de l'exploration filmée de tableaux de Basquiat par le musicien, qui présente une pièce musicale inédite mêlant des sons liés aux personnages et aux motifs principaux de l'œuvre de l'Américain. Dans le cadre du concert *Du Mali au Mississippi*, Eric Bibb retrace le champ des influences musicales de Basquiat ; outre Habib Koité (guitare, voix), l'accompagnent notamment Glen Scott (basse) et Mama Koné (percussions).

fnac Les Inrockuptibles jazz magazine Konbini TROISCOULEURS Libération connaissance des arts fip

Samedi 15 et dimanche 16 avril

11H00 — CONCERT EN FAMILLE

Ornithologie

Samedi 15 avril

16H00 ET 19H00 — CONCERT

James Brandon Lewis
& Thomas Sayers Ellis
The Dead Lecturers

20H00 — CONCERT

Yasiin Bey

Dimanche 16 avril

14H30 ET 15H30 — CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Blues Basquiat

19H00 — CONCERT

Bird & Basquiat: Now's the Time!

Jeudi 20 et vendredi 21 avril

20H00 — CONCERT SYMPHONIQUE

Orchestre de Paris / Marin Alsop

Vendredi 21 et samedi 22 avril

20H00 — CONCERT

Leyla McCalla
Radio Haïti

Samedi 22 avril

20H00 — CONCERT

Chassol joue Basquiat

Dimanche 23 avril

16H00 — CONCERT

Du Mali au Mississippi

Activités

SAMEDI 15 AVRIL À 11H00
SAMEDI 22 AVRIL À 11H00

Visite guidée des expositions
Basquiat Soundtracks

SAMEDI 15 AVRIL À 16H00

Music Session
Autour de Basquiat musicien

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : **www.philharmoniedeparis.fr**

Programme

Eric Bibb, direction musicale, guitare, chant

Habib Koité, guitare, chant

Mama Koné, percussions, calebasse

Cedric Watson, banjo, accordéon, violon

Dirk Powell, banjo, accordéon, violon

Glen Scott, basse

Lamine Cissokho, kora

Shaneeka Simon, chœur

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 17H40.

En tant que fils de la diaspora africaine, en tant qu'artistes, Jean-Michel Basquiat et moi partageons le même chemin, la même destinée. Sans connaître tous les détails, je suis sûr que la bande-son de ma vie ressemble beaucoup à la sienne. Ce lien à travers la musique fait sans doute partie du plan du Créateur. La diversité des genres musicaux de la diaspora africaine se retrouve dans la figure du guérisseur – celui qui soigne le traumatisme créé par l'expérience de l'esclavage qui nous hante encore aujourd'hui. La musique qu'aimait Jean-Michel Basquiat est une musique d'unité, une musique qui a uni et continuera toujours d'unir les tribus de l'humanité.
Qu'ils soient traditionnels ou de composition récente, les chants que j'ai choisis pour cet hommage à mon frère Jean-Michel sont de ceux qu'il aurait reconnus.

Eric Bibb

Eric Bibb
Du Mali au Mississippi

On trouverait difficilement meilleur choix que le guitariste et chanteur de blues Eric Bibb pour évoquer les influences musicales que puise Jean-Michel Basquiat à la fois au cœur de la musique des griots d'Afrique de l'Ouest et au sein du blues, « la musique du diable », dont le peintre imprègne massivement son œuvre. Pour Basquiat comme pour Bibb, l'Afrique représente une matrice. Le blues en est l'étoile polaire. Leur goût pour une musique à hauteur d'homme trouve sa source dans un besoin d'humanité, de rencontres, de voyages, de vécu.

En 2012, lorsque le bluesman américain sort l'album *Brothers in Bamako* (Dixiefrog / Harmonia Mundi), il sollicite le musicien malien Habib Koité. Onze ans plus tard, Bibb invite le guitariste, chanteur et compositeur africain à chanter à ses côtés à la Philharmonie de Paris. C'est d'ailleurs en Europe,

surtout en France, que ces deux artistes ont trouvé leur public. Ils se connaissent depuis plusieurs tournées. Ils ont écouté les artistes engagés, se battent pour les droits civiques, s'inspirent des luttes passées et à venir, et tressent un lien avec une longue tradition de musiciens qui associent l'art et le souci de justice. Tous deux sont connectés à la musique de Louisiane, la musique créole, que vénérait Jean-Michel Basquiat, et au zydeco.

La musique d'Eric Bibb observe le monde, s'inspire des événements, délivre un point de vue. À son sens, les musiques voyagent, échangent, s'influencent mutuellement. Dans l'album *Migration Blues* (Dixiefrog / Harmonia Mundi, 2017), le guitariste ravive un thème de prédilection de la musique afro-américaine, celui des migrants. Le troubadour à la voix douce se considère comme un citoyen du monde. Quand il entend parler des réfugiés, quand il en croise, qu'il les écoute, Bibb constate que le destin d'un Kurde en fuite n'est pas éloigné de « celui d'un cueilleur de coton du Mississippi prenant le large vers Chicago en 1923. Les deux fuient la guerre ou les difficultés économiques. » Émigrer et jouer le blues convergent vers un accomplissement identique : transcender le fatalisme, soit rendre le pessimisme positif. Tout cela dans une finalité espérée : le maximum de liberté. À l'image de Jean-Michel Basquiat.

Dans une interview qu'il nous avait récemment accordée, Eric Bibb lançait ce cri : « Le monde saute de drame en drame. On ressent tous le besoin de se comprendre. Quel autre choix avons-nous que de nous mettre en mouvement, de nous adapter tout en restant de grandes âmes ? À plus de 70 ans, je me targue de frétiller comme un adolescent. D'avoir opté pour l'exil très tôt dans l'existence me rassure, me donne les moyens de grandir. Je vis à Stockholm. À ceux que leur patrie déçoit, qui ont besoin d'un nid ailleurs, je livre le conseil suivant : voy-ya-gez !… Vous n'appartenez pas à votre patrie d'origine ! Je me sens proche d'un Vénézuélien, d'un Arménien ou d'un Serbe. Des nourritures appréciables nous attendent à destination. C'est ainsi qu'à Paris, j'en ai appris mille fois plus sur les racines de la musique afro-américaine que si j'étais resté planté à New York ! Une autre illustration : plusieurs bluesmen de renom, comme J. B. Lenoir, Big Joe Williams, Robert Pete Johnson, ont émigré en Suède. Ils y ont laissé un héritage considérable. J'y ai retrouvé mes racines. »

---

1. Techniques de jeu utilisées à la guitare et très répandues dans le blues et la musique country. Elles permettent de jouer des morceaux en utilisant ses doigts indépendamment les uns des autres et consistent à faire vibrer les cordes avec le pouce et les autres doigts pour collecter des notes.

Bibb a-t-il un équivalent dans l'histoire du folk-blues ? Les analystes le comparent à Reverend Gary Davis, un virtuose très populaire dans les années 1950, certes davantage preacher que bluesman. Ce dernier était un as du fingerpicking[1] blues à la guitare, et Eric Bibb possède la même versatilité instrumentale. Tous deux s'inspirent du ragtime, du gospel, du blues classique et du folk. Cependant, nous ne sommes plus depuis longtemps dans l'isolement culturel qui a produit la spécificité de la plupart des grands noms du blues. Selon le jargon actuel, les artistes du blues se déclarent pour la plupart « cross-over », ils embrassent plusieurs styles. L'évolution n'a pas de quoi surprendre. En effet, beaucoup de bluesmen s'adaptaient déjà, à l'origine, lorsqu'ils jouaient devant un public varié – dans la rue par exemple. Leadbelly, star du folk et du blues, était ainsi un bluesman « cross-over ». Ce sont les producteurs de leurs enregistrements qui, à l'époque, les ont confinés au blues stricto sensu pour des raisons commerciales. La discrimination des « race records » (pour publics ciblés) renvoyait le musicien à sa communauté : le blues pour les Noirs et la musique country pour les Blancs. Parmi les influences de Bibb, citons d'abord son père Leon Bibb (folk), Jimmie Rodgers et Hank Williams (country), Odetta et Leadbelly (folk-blues engagé), Richie Havens (folk-rock), Mississippi John Hurt, Jesse Fuller, Snooks Eaglin (blues).

Avec Habib Koité, Eric Bibb dirige pour ce concert un groupe aux origines diversifiées. Ainsi, l'immense Dirk Powell (banjo, accordéon, violon) les accompagne ; l'Américain est une célébrité de la country, lauréat de quatre Grammys. Il sera épaulé par le banjoïste (et violoniste) de musique créole Cedric Watson. Autre maître présent à la Philharmonie, le Sénégalais Lamine Cissokho, considéré comme l'un des plus grands joueurs de kora d'Afrique de l'Ouest. Mama Koné, qui apparaissait sur l'album *Brothers in Bamako*, assurera les parties de percussions et de calebasse. Glen Scott, arrangeur anglais né de parents jamaïcains, tiendra la basse. La chanteuse Shaneeka Simon, l'une des vedettes des chœurs britanniques de gospel St Martin-in-the-Fields, se joindra à eux.

Bruno Pfeiffer

Les interprètes
Eric Bibb

Comment évaluez-vous la vie d'une personne ? Il y a beaucoup de baromètres : succès, récompenses, richesses… Mais il existe d'autres façons de laisser un héritage. Et si nous évaluions nos vies non pas par les réponses que nous donnons mais par nos questions ? Les choses profondes dont nous nous demandons si nous sommes assez courageux pour les oser. Eric Bibb met ces requêtes en musique en chantant « Suis-je le changement que je désire voir ? ». Il est facile de souligner les réalisations d'Eric Bibb. Une carrière de cinq décennies entre folk et blues. Deux nominations aux Grammy Awards et plusieurs prix de la Blues Foundation. Un public qui traverse non seulement les frontières mais aussi les continents. Mais ce qu'Eric Bibb recherche est bien au-delà de cela. Rencontrer Eric Bibb, c'est être frappé à la fois par son humilité et sa chaleur. Il n'y a aucune prétention en lui. Ses convictions sont basées sur les valeurs du mouvement des droits civiques des années 1960. Sa musique travaille au service de ce rêve, laissant espérer un nouveau monde. Il nous met au défi de faire mieux, d'atteindre plus haut et de lutter plus fort. Comme Mavis et Pops Staples, il veut nous y emmener. Eric Bibb porte honnêtement ce manteau. Son père, feu Leon Bibb, était un activiste, acteur et chanteur folklorique qui a marché à Selma avec le Dr King. La jeunesse d'Eric Bibb a été plongée dans la scène folk du village. Des noms comme Dylan, Baez et Seeger étaient des visiteurs de sa maison. Il a été profondément influencé par Odetta, Richie Havens et Taj Mahal. Et il a synthétisé tout cela dans son propre style. Eric Bibb est un artiste qui conserve les meilleures traditions du blues d'avant-guerre, tout en développant sa propre œuvre. Le marketing le qualifie de bluesman, mais troubadour est le mot qui le décrit le mieux. Il glisse parfaitement entre les genres tout en construisant des ponts avec les musiciens. Ses collaborations avec Staffan Astner, Glen Scott, Michael Jerome Browne, JJ Milteau, Danny Thompson et Habib Koité ont produit une musique à la fois extatique et exquise.

Joe McSpadden

Lamine Cissokho

Né au Sénégal en 1971, Lamine Cissokho est le descendant d'une famille de griots mandingues. Son père est le joueur de kora Sana Cissokho et sa mère la griote casamançaise Fatoumata Drame. Lamine Cissokho pose ses doigts sur les 22 cordes de sa kora dès l'enfance pour ne plus les lâcher. Parallèlement, il s'initie à d'autres instruments traditionnels ouest-africains (djembé, sabar et seourba). Cette maîtrise du rythme, on la notera clairement plus tard dans ses compositions. Il entame une carrière de musicien professionnel autour de ses 18 ans, jouant dans le cadre des cérémonies traditionnelles, festivals et cafés-concerts. Lamine Cissokho s'installe en Suède en 2001, puis en Autriche et publie son premier album *Pakao*. En 2014, il est lauréat du prix LKD Musiques pour la promotion de la kora et du prix Lalo Keba Drame qui récompense un joueur de kora de l'espace sénégambien. Son deuxième album *Sama Tilo* sort en 2015 et son troisième *Kora+1* en 2017.

Habib Koité

Habib Koité, dont le toucher de guitare est un modèle de fluidité virtuose et délicate, est né à Thiès, au Sénégal. Mais c'est dans une famille de griots khassonké de la région de Kayes, dans l'ouest du Mali, où sa mère retourne vivre, qu'Habib Koité se fait l'oreille. Auprès de sa mère d'abord (chanteuse dans les mariages), de son père (qui gratte souvent une guitare) et de son grand-père (fort habile au n'goni). Lorsque son père décède, le jeune garçon trouve auprès de son frère aîné un allié bienvenu pour apprendre quelques rudiments de guitare sur la vieille six cordes traînant à la maison. Lauréat du concours Découvertes de RFI en 1993 (prix MEDIA-ADAMI), cet ancien professeur de l'Institut national des arts de Bamako a gagné une bonne partie de l'Afrique de l'Ouest à sa cause musicale, fédérant plusieurs traditions musicales du Mali, avec un titre au militantisme joyeux « Cigarette a bana » [La cigarette, c'est fini]. En 2020, il participe à l'album collectif *Let The Rhythm Lead: Haiti Songs Summit Vol. 1* monté par l'ONG Artists for Peace and Justice. Habib Koité est devenu un ambassadeur incontournable de la musique malienne actuelle à travers le monde.

Mama Koné

Mama Koné est un percussionniste, joueur de calebasse et de djembé.

Dirk Powell

Dirk Powell est un violoniste, banjoïste et chanteur américain. Il est né à Oberlin (Ohio), mais vit en Louisiane depuis 1992. Il est considéré comme l'un des grands spécialistes des styles traditionnels de violon et de banjo des Appalaches. Également ingénieur du son et producteur, il possède son propre studio, le Cypress House, à Breaux Bridge (Louisiane). Ce lauréat de quatre Grammys est un invité régulier des émissions de télévision américaines. Il a longtemps été membre du groupe cajun Balfa Toujours. Dirk Powell a enregistré avec Rhiannon Giddens, Loretta Lynn, Irma Thomas, Tim O'Brien, Eric Clapton, et The Raconteurs sur leur album *Consolers of the Lonely*. Il a travaillé sur de nombreux films ou en a composé la musique ; citons *Retour à Cold Mountain* ou encore *Dans la brume électrique*. Il a collaboré à la musique du documentaire *Descendant*, primé à Sundance en 2022.

Glen Scott

« Je suis un professionnel de la musique, actif dans l'industrie musicale depuis plus de trente ans. Grâce à mes années d'expérience, je me considère comme hautement qualifié, libre de tout genre, adaptable à l'art de la musique, au commerce de la musique et à toutes les techniques et connaissances qui s'y rattachent. Je suis à la fois musicien-auteur-compositeur, producteur, ingénieur, A&R, manager, directeur de label, je tiens la direction musicale de groupe ou de tournée. Depuis le début des années 1990, j'ai eu la chance de travailler constamment avec nombre de producteurs, artistes, musiciens, ingénieurs, maisons de disques et éditeurs talentueux. »

Shaneeka Simon

Shaneeka Simon est une auteure-compositrice-interprète et cheffe de chœur. Elle a récemment enregistré, avec le chœur du St Martin-in-the-Fields et le Will Todd Ensemble, *Passion Music Jazz Missa Brevis*, sous la direction de Will Todd.

Cedric Watson

Cedric Watson passe avec aisance du violon à l'accordéon. On tape du pied, on attrape ses mots. Son sourire danse la magie du style créole. À Lafayette depuis 2004, il baigne dans le monde des musiques francophones. Ce goût lui vient de sa famille créole, partie au Texas chercher une vie meilleure. En Louisiane, il recueille les trésors du répertoire auprès des grandes lignées de musiciens : Ardoin, Broussard, Doucet, Fontenot… Adoubé par les anciens, il reprend le flambeau des trois grandes composantes de la musique francophone de Louisiane : le cajun, le zydeco et la musique créole. Avec son groupe Bijou Creole, il « développe une vision moderne et expansive des sons créoles déjà hybrides de son pays d'adoption [la Louisiane], l'aromatisant avec de copieuses injections d'influences soul et caribéennes ainsi que de bouffées de bluegrass et de musique de groupe à cordes – une approche qui a atteint son expression la plus complète à ce jour sur l'album *Le Troubadour Creole* (2013) ».

R2022-004254, R2022-003944, R2021-013751, R2021-013749 – Imprimeur : Deja link

À VOS AGENDAS !

LANCEMENT DE LA SAISON 23/24

VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

LES ABONNEMENTS 3+, 6+ ET 8+ POUR NOTRE SAISON 23/24 SONT EN VENTE.

VENDREDI 21 AVRIL À 12H ——— MISE EN VENTE DES ABONNEMENTS JEUNES (– 28 ANS).

LUNDI 15 MAI À 12H —— MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

LUNDI 22 MAI À 12H —— MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS